« Passeport découverte » ouvre les portes de la culture scientifique et technique aux élèves de Seine-Saint-Denis

Créée en mars 1982, la Fondation 93 est le second Centre de culture scientifique et technique existant en France. Cette association s'est, dès l'origine, fixée deux objectifs :

- la création d'un centre de ressources, fonctionnant comme un lieu d'ingénierie culturelle pour les porteurs de projets publics, ces derniers restant toujours maîtres de leur projet.
- la production d'objets et d'opérations d'animation en direction du grand public en essayant d'élargir les bases socioculturelles de ce public.

« Passeport découverte », proposé pour la première fois en 1987, s'inscrit au croisement de ces deux objectifs. Il s'agit, pour la Fondation 93, d'aider les établissements scolaires à l'élaboration et la conduite d'un projet culturel à destination des élèves. Financée principalement par le Conseil général de Seine-Saint-Denis, cette opération offre aux élèves des collèges et lycées du département, durant toute une année scolaire, la possibilité de travailler et d'apporter leur éclairage sur une partie des questionnements que posent les sciences et les techniques.

De la philosophie aux énergies renouvelables en passant par l'amour, les médias et la robotique, « Passeport découverte » est ouvert à toutes les rubriques du champ de la connaissance. Ainsi, treize classes se sont lancées dans la construction d'éoliennes ; dix groupes ont participé à la réalisation d'émissions d'une vingtaine de minutes sur le concept de « territoires » diffusées sur Radio France internationale (RFI) ; tandis que d'autres ont pu s'interroger sur ce qui existait à la place de la cité du Franc-Moisin à Saint-Denis au Moyen-Âge.

Pour les classes souhaitant participer à « Passeport découverte », il existe deux types d'entrées : soit elles s'inscrivent dans des « projets préconstruits », c'est-à-dire des opérations dont les thèmes et les modalités ont été déterminés au préalable par la Fondation 93, soit elles initient leur propre projet qui obtiendra, par la suite, le même soutien pratique. Les projets se distinguent tous par leur niveau d'ambition et d'exigence. Pour Alain Berestetsky, directeur de la Fondation 93, il n'est pas question de s'inscrire dans un processus qui voudrait, dans un premier temps, confronter ces jeunes à une forme de « culture simplifiée, mieux adaptée » à un public socialement et culturellement défavorisé : *« Nous partons d'un principe simple : rechercher toujours le plus haut niveau d'ambition possible dans la proposition faite aux groupes. Nous avons même tendance à penser que plus un groupe est en difficulté, plus ambitieuse doit être la proposition. »*

Dans tous les cas, un principe intangible organise le déroulement de chaque projet en trois temps : une question, un parcours de découverte, une restitution publique.
D'abord, avec l'aide d'un interlocuteur permanent à la Fondation 93, l'initiateur du projet (un professeur, le plus souvent) s'attache à poser une véritable question de départ qui définit et structure le projet. Grâce au questionnement, le

dialogue est engagé et les élèves sont invités à se positionner dans une démarche à caractère scientifique alliant réflexion et recherche.

Le parcours de découverte, dont la logistique est assurée par la Fondation 93, peut alors commencer. Visites de laboratoires, de musées, d'entreprises, rencontres avec des experts, etc, le groupe doit être confronté *« au plus haut niveau possible de compétence »* afin d'étoffer sa réflexion et de répondre à la problématique.

Le groupe s'engage, dès son inscription, à restituer sa recherche auprès d'un véritable public. Les formes de restitution (pièces de théâtre, exposés, conférence, repas de quartier…) varient selon le public et le lieu et sont choisies par les élèves. Cette restitution publique est l'aboutissement nécessaire d'un travail s'étalant sur toute une année. *« Là, les rôles s'inversent et ce sont les élèves qui, montant à la tribune, sont en situation de délivrer leurs savoirs. Ils traversent en quelque sorte un miroir, celui de la connaissance.»* Les élèves passent alors par un « point de non-retour », devenant, pour un temps, émetteurs de connaissance envers un public composé parfois de plusieurs centaines de personnes. Ayant passé ce moment décisif, source de valorisation, il devient par la suite difficile de redevenir totalement ce que l'on était avant. Les repères sont changés, la perception de l'environnement et le rapport au savoir sont modifiés. Le principe d'une restitution publique est apparue nécessaire suite à l'expérience vécue par un groupe d'élèves de troisième du collège Eugénie Cothon du Blanc-Mesnil, en 1995. Ayant travaillé toute une année sur les conditions d'un voyage spatial à destination d'une planète lointaine abritant une autre vie, les élèves ont organisé une conférence de presse à l'Institut d'astrophysique de Paris devant des parents et amis mais également devant plus de cent spécialistes. Ces derniers, jouant le jeu, n'ont pas hésité à poser des questions, plus complexes les unes que les autres, auxquelles les élèves ont su répondre. *« De toute évidence, à l'issue de cette conférence, les élèves étaient bouleversés dans leur rapport à la connaissance. Ils ont d'ailleurs, pendant trois ans, continué à travailler sur le développement de ce projet. »*

Un exemple de « Passeport découverte » : « Carré de nature, carré de culture ».

Ce « Passeport découverte » s'adresse aux classes de SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté) et à l'ensemble des classes spécifiques (classes relais, troisièmes d'insertion, primo-arrivants, jeunes en maison d'arrêt…). Il s'agit pour ces élèves en difficulté d'aborder la philosophie et, ce faisant, d'élaborer un questionnement, une réflexion autour d'un thème choisi pour l'année.

Deux tiers des SEGPA se lancent chaque année dans ce projet. En 2001-2002, chaque classe était invitée à philosopher sur un des trois concepts « Liberté, égalité, fraternité ». Un philosophe parraine chaque classe et intervient au minimum quatre fois durant lesquelles les multiples échanges libèrent la parole et les pensées qui se structurent au fil du questionnement et de l'écriture.

Une de ces séances de réflexion se déroule à l'extérieur de l'établissement, dans un lieu propice à la discussion. Les élèves d'une SEGPA ont ainsi organisé un café philo au café de Flore à Paris tandis que d'autres ont visité le tribunal de grande instance de Bobigny ou le Musée d'art moderne de Paris ; autant d'occasions de se décentrer par rapport à un parcours scolaire qui ne leur permet pas de se penser positivement et de répondre à leurs propres questionnements.

La restitution se fait sur de grandes banderoles verticales (des « kakémonos ») sur lesquelles sont écrites des phrases et aphorismes produits par les élèves tels que : « Est-ce que la connaissance nous libère ? » « Es-tu libre de tes pensées ? » ou « Pourquoi la liberté te dérange ? ». Dispersés dans la ville, les kakémonos

marquent l'inscription des élèves dans la cité.

En 2001, 266 groupes ont participé aux projets de « Passeport découverte ». Un tel succès dépasse amplement les objectifs de la Fondation 93 qui cherche à développer d'autres activités. C'est pourquoi elle envisage de réduire le nombre de participants tout en organisant un transfert de savoir-faire auprès du ministère de l'Éducation nationale et des milieux d'animation afin que ceux-ci puissent reprendre peu à peu le dispositif.

Fondation 93 "Atelier des Sciences"
70 rue Douy-Delcupe
93100 Montreuil
Tél. : 01 49 88 66 33
Fax : 01 49 88 66 55
E-mail : communication@fondation93.org
Site : www.fondation93.org

Mots clés (indexation DPH) : ACTIVITÉ CULTURELLE, ÉDUCATION POPULAIRE, ACTION D'ÉDUCATION, RÉSEAU D'ÉCHANGE DE SAVOIRS, RELATION SCIENCE CULTURE, FORMATION SCIENTIFIQUE.

Fiche réalisée le 3/02/2003

.